L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 9 FEVRIER 1883. 56me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. VENDREDI 9 FEVRIER.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Édition du Dimanche.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

Édition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Ventes à l'encan

Par D. E. Morphy, sur la Levée, au pied de la rue Gaiennié, à l'entrepôt du Chemin de fer de Jackson, foin.

Foin, Foin, Foin.—Voir l'annonce d'encan de D. E. Morphy.

Un traité commercial franco-américain.

Il y a quelques jours nous entretenions nos lecteurs, trop brièvement, peut-être, d'un sujet bien digne de fixer leur attention, d'exciter leur intérêt—d'un traité de commerce qu'il conviendrait de conclure, le plus tôt possible, entre la France et les Etats-Unis. Nous nous faisons un devoir de revenir, aujourd'hui, sur cette idée; elle est de celles sur lesquelles on ne saurait trop insister, pour les propager dans les esprits, pour les leur rendre familières, pour en préparer la réalisation dans les faits. Nous en croyons l'application juste et bonne pour les deux peuples, aussi utile qu'honorable pour l'un et l'autre.

On ne se rend pas assez compte des étonnantes affinités morales, politiques et matérielles de ces deux nations. On oublie trop à quel point leurs intérêts se sont confondus dans le passé, avec quel courage toutes les deux ont combattu sous le même drapeau, et pour les deux mêmes grandes causes—celle de l'indépendance devant l'étranger, celle de la liberté politique à l'intérieur. Il n'est pas de véritable Américain qui ne se souvienne, avec émotion, de la part glorieuse prise par la France à la libération des colonies anglaises, opprimées par la mère-patrie; il n'est pas de bon Français qui ne se rappelle avec quelle chaleureuse sympathie quelques-uns des plus illustres fondateurs de la République américaine ont salué l'aurore de la liberté dans son pays, et embrassé la cause de la révolution de 89. Tous ces souvenirs ne se sont-ils pas ravivés dernièrement dans les âmes, quand les représentants des deux peuples se sont réunis sur le champ de bataille de Yorktown, pour y célébrer le Centenaire de l'affranchissement définitif des Etats-Unis?

Depuis une centaine d'années, à part quelques nuages passagers comme ceux qui viennent parfois assombrir les intérieurs les plus étroitement unis, à part quelques malentendus, comme il en surgit, à certains intervalles, entre amis, entre frères, est ce que nous n'avons pas toujours vu régner entre les deux pays les relations les plus cordiales?

Chose étrange, peut-être unique dans l'histoire, ces peuples, qui semblaient appelés à vivre sous deux régimes politiques opposés, ne fraternisent-ils pas ensemble, à l'ombre des mêmes institutions? Et, par trois fois, l'Europe, étonnée, n'a-t-elle pas vu la France s'affranchir de la monarchie, pour installer, chez elle, au centre de l'ancien monde, le régime républicain, qu'elle avait tant contribué à fonder, de ce côté-ci de l'Atlantique?

Assurément, deux peuples placés ainsi dans les mêmes conditions politiques, sont bien faits pour s'entendre, pour unir leurs intérêts, pour mettre en commun leurs influences! Qui sait si la similitude des institutions ne leur prépare pas dans l'avenir les mêmes dangers, les mêmes gloires, et ne fait pas de leur alliance, ainsi préparée à l'avance, une des plus habiles, des plus prudentes mesures de la politique?

Il n'est donc pas seulement naturel, il est aussi et, surtout, utile et sage qu'un rapprochement ait lieu entr'eux, au point de vue commercial, et qu'unis déjà par les mêmes principes, ils le deviennent également par les intérêts.

Il y a entr'eux, d'ailleurs, de grandes affinités économiques, et plusieurs de leurs industries pourraient marcher de front, la main dans la main, sans se heurter, sans se nuire.

On se rappelle quel accueil sympathique a été fait, dans toute l'étendue de l'Union, à la mission de M. Léon Chotteau, avec quel succès il a soulevé, parmi nous, et discuté la question d'un traité de réciprocité entre les deux républiques. La tentative était peut-être alors un peu prématurée; peut-être les esprits n'y avaient-ils pas été assez longuement préparés, mais l'idée a fait son chemin depuis lors, et le plus puissant de tous les obstacles en pareille matière—celui de la nouveauté—n'existe plus. Pourquoi la grave question qui nous préoccupe ne serait-elle pas remise sur le tapis?

N'y a-t-il pas, dans les industries si variées des deux peuples, bon nombre de produits agricoles et manufacturiers sur lesquels il serait facile de s'entendre, et qui pourraient former la base d'un traité, dont chacune des deux nations bénéficierait également?

Dût même cette seconde tentative ne pas réussir, en apparence du moins, plus que la première, n'opèrerait-elle pas, entre les deux républiques, un nouveau rapprochement, également utile à l'une et à l'autre, et qui préparerait, inévitablement, et sûrement, probablement, dans un avenir prochain, une solution heureuse de la question?

Or, à qui revient, en pareille circonstance, le droit, nous dirions volontiers, le devoir de l'initiative? N'est-ce pas à la Louisiane, pays d'origine française, où la France a laissé de si beaux, de si glorieux souvenirs, où tout—religion, mœurs et langage—la rappellent encore, à l'heure qu'il est?

Que nos représentants au Congrès prennent donc hardiment l'initiative; qu'ils demandent une réouverture des négociations. Notre premier district congressionnel, où réside la majorité des populations françaises et d'origine française, vient d'envoyer à la Chambre de Washington un homme de grande valeur, qui, grâce à son intelligence, à ses lumières, à son patriotisme, peut exercer à Washington une grande influence; il vient de donner au général Gibson, un digne successeur dans la personne de l'Hon. Carleton Hunt.

Déjà, nous nous sommes permis de faire appel à l'esprit, au dévouement de M. Hunt; nous lui avons demandé de réclamer l'établissement, à la Nouvelle-Orléans, d'une école de marine. Il s'acquittera de cette besogne avec autant d'ardeur que d'habileté, nous n'en doutons nullement; et la meilleure preuve que nous puissions lui donner de notre confiance en lui, de celle de ses commettants, c'est de lui faire un second appel et de lui remettre en mains la cause du traité commercial franco-américain. Où trouverions-nous un avocat plus consciencieux, plus expérimenté, un défenseur connaissant mieux le terrain sur lequel il doit combattre? N'est-il pas profondément versé lui-même dans l'histoire, dans la littérature de la France? N'en parle-t-il pas le langage?

M. Gibson au Sénat, M. Carleton Hunt à la Chambre, en unissant leurs influences, agiront puissamment sur le Congrès, et feront faire un grand pas à la question. Qui sait s'ils n'auront pas l'honneur d'achever l'œuvre si bien commencée par M. Léon Chotteau?

Cour Suprême.

L'honorable juge Bermudez, qu'une maladie, tout d'abord jugée grave, a tenu éloigné pendant plusieurs jours du tribunal qu'il préside avec tant de distinction, est, nous sommes heureux de l'apprendre, en pleine voie de convalescence. Il pourra même très probablement siéger lundi prochain avec ses collègues, sans néanmoins prendre part à leurs délibérations. Les nombreux amis de l'éminent magistrat, et tout le barreau sans exception, se féliciteront avec nous de son rétablissement et le verront avec joie reprendre l'exercice de ses hautes fonctions.

Le 5 février, M. F. Navone, gérant du Vice-Consulat de France à Galveston, a remis le service à M. L. Glandul, titulaire du poste.

Hier, 8 courant, M. F. Navone a repris son service comme chancelier du Consulat de France à la Nlle-Orléans.

Nous avons reçu, hier soir, et publierons, demain, un communiqué d'E. S. sur les usines centrales en Louisiane, en réponse à l'article du *N. O. Democrat* du 23 janvier dernier.

Nous croyons devoir le signaler à l'attention des lecteurs de l'*Abeille*, la question étant une de celles qui se discutent le plus vivement et ont le plus d'importance parmi nous.

Le son.—On a fait, dernièrement, de curieuses observations sur les différentes portées du son. En voici les résultats: Le sifflet d'une locomotive est entendu à 3300 yardes de distance; le bruit d'un train de chemin de fer, à 2800; celui d'un mousquet, l'aboiement d'un chien, à 1800; le bruit d'un orchestre, le roulement du tambour, à 1600; la voix humaine, à 1000; le coassement des grenouilles, à 900; le caquetage de la poule à 800.

On peut entendre, distinctement, dans l'air la parole humaine, de bas en haut, à 600 yardes; de haut en bas, à 100 seulement. L'écho n'est réfléchi sur la surface de l'eau tranquille que quand la voix vient la frapper d'une élévation.

Dans la plupart des cas les résultats des observations varient de 10 à 20 pour cent, quelquefois davantage.

Ces différences proviennent des divers degrés de la température, de sécheresse, ou d'humidité de l'air. Le froid et la sécheresse transmettent le son très loin; la chaleur et l'humidité en restreignent la portée.

Une visite intéressante.—Les nombreux touristes en ce moment dans notre ville ne doivent pas manquer de visiter le plus vaste établissement du Sud. La maison est intéressante à visiter pour beaucoup de raisons et surtout pour la variété d'articles uniques qu'elle a dans son immense assortiment. Nous voulons parler ici de l'Etoile Rouge dont la renommée n'est plus à faire, car sa vogue grossit chaque jour. D'où lui vient sa vogue? De ses bas prix et de son bel assortiment, qui convient à toutes les bourses. En dehors de son grand *stock* de chaussures, l'Etoile Rouge offre une variété d'autres articles dont l'énumération serait trop longue, mais qui méritent l'attention toute particulière DE TOUT LE MONDE.

Cours de français.—M. le professeur Darot inaugurera le cours de français gratuit établi par l'Union française, lundi prochain, 12 février. Les classes auront lieu de 5 à 7 heures du soir.

Engrais de Turner.—L'engrais que fabriquent, à Baltimore, MM. Turner & Cie., est excellent et, sous plus d'un rapport, il est supérieur à bien d'autres engrais d'un usage assez répandu en Louisiane. Ceux des planteurs qui cultivent la canne à sucre, le coton, le maïs, et qui s'en servent depuis plusieurs années pour fertiliser leurs terres, proclament son excellence avec une unanimité qui ne peut manquer d'engager les autres planteurs à en faire l'essai. M. F. Cook, 60 rue Carondelet, donnera plus de renseignements que nous ne le pouvons au sujet de l'engrais dont l'emploi est tant préconisé.

Paris, 4 février.—Un journal annonce que les étudiants en médecine de Hongrie dans cette ville ont été rappelés tout à coup, pour être employés dans l'armée autrichienne.

Le *Pionnier de l'Assomption*, Lne., du 3 février:

Depuis près de deux semaines il fait un temps superbe. Nos planteurs en ont avantageusement profité pour planter leurs cannes; quelques jours encore d'un temps pareil et la plupart d'entr'eux auront fini cette importante besogne.

—Le bayou a monté rapidement. Nous conseillons à ses riverains de réparer leurs levées, car ce montage, d'après les nouvelles de l'Ouest, va continuer dans de grandes proportions.

—M. Alfred Tête, shérif et percepteur de taxes de notre paroisse, a versé dans le trésor de l'Etat, $24,610 33. Ce versement est le plus fort qui ait été fait cette année, croyons-nous, par les percepteurs de taxes des paroisses. M. Tête doit faire, la semaine prochaine, son règlement avec la paroisse. Il a une somme très importante aussi pour notre caisse locale.

—La foire donnée, samedi et dimanche, au bénéfice de l'église St-Napoléon, a à peine fait ses frais, à cause de l'état déplorable des routes et de l'incertitude du temps. On a conseillé au Père Welté d'en donner un autre quelque temps après le carême.

—Une affaire bien regrettable s'est passée le 27 du mois dernier, sur le chemin public, à quelques arpents du magasin de M. Abraham Klotz. Deux jeunes gens, Léo Savoy et Sam Blanchard, voisins et cousins germains, ont eu une altercation à la suite de laquelle il y a eu voies de faits. Après un instant de lutte, sur un sulky, ils sont tombés sur la voie publique, Sam dessous et Léo dessus. Là des revolvers ont été tirés, Léo a déchargé plusieurs fois le sien sur Sam et l'a blessé très grièvement.

On a d'abord cru que Sam Blanchard ne survivrait pas à sa blessure; aujourd'hui, nous sommes heureux de l'apprendre, son médecin, le Dr Painchaud, a espoir de le guérir. Un examen préliminaire de cette affaire a eu lieu devant le juge Knobloch qui a rendu la liberté à Léo Savoy après qu'il eut fourni $1000 de cautionnement pour comparaître devant la cour de district. Nous espérons que cette affaire n'altérera pas les bons rapports d'amitié qui existaient entre les familles de ces braves jeunes gens que toute la communauté estime et aime.

Dans la voie du progrès, la Médecine ne s'est laissé devancer par aucune autre science. Elle nous donne aujourd'hui des remèdes comme forme et comme composition d'une perfection à laquelle elle ne pouvait songer de nous offrir à ces temps les plus reculés. Parmi les remèdes les plus efficaces sont les pilules du Dr J. C. Ayer—jolies, sucrées, brillantes—universellement connues et prises comme un remède de famille sûr. Ces pilules possèdent une grande efficacité comme préventifs et guérissent les maladies appartenant à cette partie du pays, surtout les maux d'estomac, du foie, des intestins qui, souvent, s'aggravent de fièvres dangereuses. Elles donnent aussi de la vigueur à la circulation du sang, combattent la constipation, créent l'appétit et facilitent la digestion, préservant ainsi la santé. Les ingrédients dont sont composées ces pilules sont entièrement du règne végétale et ne présentent aucun danger même entre les mains des personnes les plus inexpérimentées. *Macon, Ga., Telegraph & Messenger.*

THEATRE DE L'OPERA.

L'exécution de *Carmen*, sous le rapport musical, ne nous paraît pas être une des meilleures réussites de la troupe de l'Opéra. Nous en faisons l'aveu, elle nous a laissé quelque peu froid. Nous devons ajouter néanmoins que telle n'a pas été l'impression produite sur le public qui fréquemment a applaudi les artistes avec chaleur.

Après l'acte de la montagne, si remarquablement terminé, par parenthèse, il a même rappelé ceux-ci à plusieurs reprises. Donc la majorité est contre nous. Nous n'hésitons pas à le reconnaître. Cela constaté, nous renvoyons le lecteur à notre Bulletin Artistique de dimanche pour le compte-rendu de cette soirée.

En parcourant le programme d'hier soir, nous avons appris que deux bénéfices auront lieu demain; en matinée, celui de M. Tony-Reine, *Giroflé-Girofla*; le soir, celui de Mlle Fouquet, *Faust*.

Mlles Lepri et La Belle paraîtront dans le ballet de *Faust*.

Mlle Fouquet chantera le rôle de Marguerite. Les autres rôles seront chantés par MM. Tournié, Delrat, Jourdan, Mmes Bélia et Sholia.

Dimanche 2ème acte de *La Muette de Portici*, avec MM. Tournié, Delrat, Mme Bélia; et dernière représentation de *La Petite Mariée*, interprétée par Mmes Reine, Bélia, Sholia, MM. Puget, Tony-Reine, Kastner, Berton.

MATINÉE-CONCERT.—Nous rappelons aux lecteurs de l'*Abeille* qu'une Matinée-concert se donne, après-demain, dimanche, à la salle de l'Union Française, qui s'est empressée de mettre son local à la disposition des organisateurs de cette fête musicale.

Nous en avons déjà publié le programme, partiellement tout au moins; nous avons dit aussi que le produit en est destiné à une œuvre pieuse, à une œuvre de charité. L'appel ne sera pas vain, et mardi prochain, c'est là notre conviction, nous aurons à constater que la réussite a été complète.

GRUNEWALD HALL.—Lundi prochain, 12 février, à la Salle Grunewald, Mlle Alice Marguerite King se fera entendre dans des scènes dramatiques. C'est, croyons-nous, la première visite de Mlle King à la Nouvelle-Orléans; dans tous les cas nous n'avons point le plaisir de la connaître. Mais, s'il faut se fier à des juges dont l'autorité ne saurait être contestée, elle est une diseuse de grande distinction, et ses soirées sont infiniment intéressantes, au double point de vue de son talent et du choix des morceaux. Nous engageons donc le public à assister à ce début de lundi.

Nos remerciments à M. L. M. Ruben, directeur de Mlle Marguerite King, pour les billets qu'il nous a adressés.

THEATRE ST-CHARLES.—Le succès de Mlle Nera Vernon va grandissant chaque jour. C'est là une vraie soubrette. Elle a du feu dans les veines autant que dans le regard. On peut bien dire d'elle qu'elle brûle les planches. Chaque soir une audience considérable assiste à cet intéressant incendie. Vous l'y reverrez ce soir; car ce soir Nera Vernon reparaît avec une bonne troupe, dans *Hidden Hand*.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Ce soir, on répétera *One of the Finest*, la comédie où M. Gus. Williams joue d'une façon supérieure le rôle de John Mishler, le policeman allemand. On dirait en vérité qu'il n'a fait que cela toute sa vie.

GRAND OPERA HOUSE—*Fresh the American* prend aujourd'hui, sur l'affiche, la place de *In Paradise*. Cette pièce est également toute dans la nature du talent de M. John E. Raymond. Elle est faite d'incidents se suivant dans une intrigue ingénieusement conçue, et l'auteur l'a parsemée de traits, d'observation charmante et de mots pleins d'esprit tout cela bien mis en relief par le mérite de l'artiste et de ceux qui le secondent.

A. M. & J. Solari, annoncent dans une autre colonne qu'ils ont reçu un grand nombre de paniers et caisses du fameux Champagne Roederer, ainsi que de l'Absinthe suisse, des Cornichons des Olives, des Saucissons, de l'Arrack véritable, etc.

Bombay, 4 février.—La nouvelle d'un soulèvement des Bheels est officiellement confirmée. Une bande armée a pillé Nanpur. Des difficultés se sont également produites à Chaktala, et Babra, ville d'Ali-Rajpoor, est menacée. Un agent politique de Bhopanar est arrivé dans cette dernière localité, sur laquelle des détachements du corps de Malwa et des Bheels et de la cavalerie du centre de l'Inde sont dirigés. Un détachement de troupes est parti de Mhow pour Sirvapur, et un autre détachement a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir.

Madrid, 4 février.—La chambre des députés a discuté samedi la nouvelle formule du serment parlementaire. M. Sagasta, en répondant aux objections opposées au serment par quelques députés, a exprimé de l'admiration pour les procédés de l'Angleterre dans tous les actes de sa vie politique, qui en faisaient une nation privilégiée pour la liberté, la prospérité et la grandeur.

M. Sagasta souhaite que l'Espagne suive l'exemple de l'Angleterre. Il a insisté sur la nécessité du serment ou d'un équivalent. La proposition tendant à l'abolition du serment a été finalement repoussée par 162 voix contre 13, et la chambre s'est ajournée au 8 courant.

La ville d'Atlanta, Géorgie, consomme une grande quantité de viande de la société réfrigératrice de Chicago, et cette consommation augmente chaque jour. Chicago alimente aussi, de cette matière, Macon, Montgomery, Alabama, et Jacksonville, Floride.

Une concurrence se prépare. Il vient de se fonder, au Texas, une compagnie, dans le but d'expédier, pour le Nord et pour le Sud, une énorme quantité de viande soumise préalablement à l'action du froid. Nous ne pouvons qu'applaudir aux entreprises dont les conséquences sont de libérer le Sud de l'exploitation des industries du Nord.

Cent demandes d'espaces ont été adressées à la compagnie de l'exposition de coton, de Louisville, et la première pierre de l'édifice qui doit recevoir les produits n'est pas encore posée. Ces demandes viennent de New-York, de la Nouvelle Angleterre, du Nord et du Sud. Le succès complet de l'exposition paraît assuré.

Le contrôleur de l'Etat de la Californie dit, dans un rapport, que la valeur des propriétés, en 1882, était de $607,472 262, tandis qu'en 1881, elle était de $638,691,089. Les habitants de l'extrême ouest ont-ils abandonné la culture des terres pour se livrer à une industrie plus profitable? La Californie est le seul Etat où une semblable diminution de cette nature ait été constatée.

Une loi du Congrès des Etats-Unis, votée en 1862, avait ordonné la création de quarante-deux collèges où l'agriculture et l'art de la mécanique devaient être enseignés exclusivement; la plupart de ces institutions ont été transformées en collèges littéraires; la loi a été violée. Il n'y a que douze collèges qui s'y soient conformés. Cette situation appelle l'attention du gouvernement.

La Caroline du Nord possède des forêts qui s'étendent sur une superficie de 40,000 milles carrés. Ces forêts, où poussent les pins, les chênes, les hêtres, etc., sont dans un état complet de préservation. On croit que, dans dix ans, l'Etat, par ses bois, verra se doubler la valeur actuelle de ses propriétés. Les chemins de fer ouvriront bientôt au commerce du bois de charpente les marchés du Nord et du Sud. La Caroline du Nord saura-t-elle conserver ses magnifiques forêts en procédant par coupes réglées?

Le rapport sur le revenu intérieur, pour le mois de janvier 1883, montre que les recettes sont les plus considérables de celles réalisées jusqu'ici. En voici le tableau, suivi de la comparaison avec les recettes de l'année 1882, dans le même mois:

	1882.	1883.
Listes	$ 26,044 15	$ 17,526 02
Timbres sur la bière	6,073 88	6,521 26
Timbres sur le whisky	251,140 50	504,462 90
Sur les cigares	9,407 96	8,334 60
Sur le tabac	[illegible] 64	53,140 92
Spécialistes	[illegible]	1,0[illegible]
Total	$356,874 75	$591,016 41

Les anarchistes d'Allemagne et les anarchistes de France

Le même jour, presque à la même heure, dit le *Journal des Débats*, M. Liebknecht faisait une profession de foi socialiste devant le Reichstag de Berlin, et MM. Gautier, Bordat et Kropotkine essayaient de donner au tribunal correctionnel de Lyon une définition scientifique de l'anarchie. La crainte de froisser les susceptibilités d'une Assemblée parlementaire, et peut-être aussi le désir d'éviter un conflit par trop violent avec M. de Bismarck, paraissent avoir inspiré à l'orateur allemand sinon une extrême circonspection, du moins un commencement de prudence. Il ne déclare pas du premier coup à la société moderne une guerre sans merci; bien, au contraire, il affecte le plus profond respect pour la légalité; il affirme bien haut que le parti dont il est le représentant n'élèvera pas de barricades si les pouvoirs publics ne lui enlèvent pas tout espoir de mener à bonne fin son programme de réformes par des moyens légaux. A la vérité, l'orateur ne laisse pas ignorer qu'il ne s'agit pas de menues améliorations de détail, mais de changements radicaux, d'une réorganisation générale, et comme il est peu vraisemblable que la société allemande se laisse bouleverser de fond en comble par persuasion, un appel plus ou moins discret à la violence est en somme la conclusion naturelle du discours de M. Liebknecht.

Il est cependant facile de reconnaître qu'au fond, le chef du parti socialiste n'est pas trop impatient de recourir à des moyens extrêmes dont il ne se dissimule pas les dangers. Son principal souci paraît être de revendiquer pour ses amis le bénéfice du droit commun et de faire retomber sur ses adversaires la responsabilité d'une lutte qui lui semble inévitable dans un délai plus ou moins éloigné. Il a confiance dans le succès définitif de sa cause, et il indique l'usage que ses amis devront faire un jour de leur victoire. "La nouvelle organisation sociale que comporte notre programme et le règlement de la production économique ne sont, dit-il, possibles qu'à la condition d'être placés sous la direction de l'Etat, et encore faut-il que l'Etat soit libre, c'est-à-dire, soit entre les mains du peuple et reconnaisse comme principe fondamental la devise: tout pour le peuple et tout par le peuple!" Comme on le voit la violence n'apparaît qu'au second plan et sous une forme assez discrète dans le discours de l'orateur allemand, et ses projets de réorganisation sociale aboutissent à donner à l'Etat le droit de contrôler tous les actes des citoyens sous prétexte de surveiller la production économique, c'est-à-dire, à créer une effroyable tyrannie qui n'a jamais existé dans aucune société humaine.

Les anarchistes français n'ont pas jugé à propos de se plier aux ménagements oratoires et aux artifices de tactique parlementaire qui s'était imposés le membre du Reichstag. Trop heureux d'avoir enfin trouvé la tribune que la justice venait de mettre à leur disposition, ils ont étalé avec complaisance leurs projets et leurs doctrines. Ils ne se contentent pas de demander la suppression absolue de toutes les institutions sociales. Nous voulons, dit le manifeste de M. Gautier, nous voulons la liberté, et nous croyons son existence incompatible avec l'existence d'un pouvoir quelconque, quelles que soient son origine et sa forme, qu'il soit élu ou imposé, monarchique ou républicain, qu'il s'inspire du droit divin ou du suffrage universel." On ne saurait contester à de pareilles déclarations le mérite de la franchise; les anarchistes français professent à l'égard de toutes les formes de gouvernement, une haute impartialité qui est digne d'être signalée. "Le mal, disent-ils, ne réside pas dans telle forme de gouvernement plutôt que dans telle autre; il est dans l'idée gouvernementale elle même; il est dans le principe d'autorité."

Le croirait on? Les exigences de l'esprit et du caractère national se font sentir même chez les hommes qui répudient le plus hautement toute tradition et toute idée de patrie. C'est en vain que les anarchistes de Lyon se sont assuré la collaboration d'un prince russe désireux de chercher sous un autre climat et dans un autre milieu social une popularité qui lui avait fait défaut dans sa patrie. Ces instincts de prévoyance, cette préoccupation du lendemain, qui se retrouvent sous tant de formes diverses dans le tempérament français, percent à travers les déclamations des anarchistes. Le nihilisme russe a peu de souci de l'avenir; il lui suffit de détruire de fond en comble tout ce qui existe, et il laisse aux générations futures le soin d'élever à leur guise un édifice nouveau. Les socialistes français les plus avancés ne se contenteraient pas avec la même facilité d'une pure négation, et ils demandent à M. Gautier et à ses amis quelle organisation ils imposeraient à notre pays si des événements imprévus les appelaient au pouvoir.

Les anarchistes n'hésitent pas à répondre qu'ils substitueront "dans les rapports humains le libre contrat perpétuellement revisable et résoluble à la tutelle administrative et légale, à la discipline imposée".

Cette déclaration nous suffit, car elle réduit à néant toutes les doctrines du parti anarchiste. En vérité, il était tout au moins inutile d'étudier la fabrication des substances explosibles et d'inventer des aiguilles empoisonnées dont l'effet, dit-on, doit être foudroyant, et cela pour rétablir aussitôt après les avoir supprimés un principe d'autorité et un gouvernement. Les auteurs du Manifeste de Lyon admettent l'existence d'un contrat et par cela même ils renoncent au principe le plus essentiel de la doctrine de l'anarchie. Si revisable, si résoluble que puisse être un contrat, il n'en est pas moins obligatoire, et il implique, par conséquent, l'existence d'une juridiction chargée de le faire respecter. Les anarchistes sont donc obligés d'organiser un tribunal dont les décisions seraient illusoires, si elles n'étaient pas sanctionnées par une force publique ayant mission de les exécuter. C'est ainsi que, dès le premier pas les novateurs se trouvent repris dans cet engrenage social dont ils prétendent détruire jusqu'aux derniers vestiges, et que, pour réaliser leurs plans de réformes ils sont obligés de choisir entre un retour pur et simple à la barbarie et l'effroyable omnipotence de l'Etat qu'ont imaginée les socialistes allemands.

Une Plaisante erreur.

Il y a quelque temps un journaliste avait à la gorge une tumeur quelconque, et un de ses confrères jugea à propos d'annoncer que le malade avait une tumeur sciatique au cou. C'était une erreur, sans doute; mais bien plus grande est l'erreur de ceux qui s'imaginent que la sciatique ne saurait être guérie. Le salicylate en vient aisément à bout; il guérit aussi les rhumatismes. C'est un des plus puissants remèdes des temps modernes.

Le représentant Hâce, qui est chargé de préparer la loi sur la question de la pension à accorder à nos vétérans de la guerre du Mexique, dit qu'il a peu d'espoir de voir ce projet discuté à la session actuelle. Le montant annuel requis pour le paiement de ces pensions serait d'un peu moins d'un million et demi par an. Il y a 14,000 vétérans, devant recevoir $8, par mois.

Le monument de Washington exige encore une somme de $250,000 pour être terminé. La hauteur est déjà de 340 pieds. Il y a aujourd'hui assez de matériaux pour l'achever et l'élever jusqu'à 390 pieds. Le lieutenant Casey, chargé des travaux, dit que le monument peut être fini en juillet 1884, et il ajoute que les personnes qui ont l'intention de se suicider, en tombant d'une grande hauteur, trouveront là de quoi se satisfaire.

The Rail Road Age annonce qu'il a été construit, en 1882, dans douze Etats du Sud, à l'est du Mississippi, 1500 milles de chemins de fer, divisés ainsi:

Virginie	207.63
West Virginie	102.00
Caroline du Nord	134.35
Caroline du Sud	47.00
Georgie	396.86
Floride	353.43
Alabama	47.50
Mississippi	87.25
Tennessee	130.00
Kentucky	79.00
Louisiane	78.75
Total	1,494.93

Un journal de Montana, afin de donner une idée du froid qui règne dans ce territoire, dit qu'un verre d'eau avalé par un homme s'est glacé dans l'estomac de ce dernier. Les glaces qui défendent l'approche du Pole Nord ont dû doubler de volume pendant cet hiver rigoureux. Cette perspective arrêtera-t-elle les hardis marins qui, chaque année, vont se perdre dans les régions hyperboréennes, sans aucun profit pour la science?

Le rapport annuel sur les forces militaires organisées et non organisées, aux Etats-Unis, a été adressé au Congrès par le ministre de la guerre. Le nombre des officiers commissionnés est de 6,563; celui des officiers non commissionnés, musiciens et organisations privées, est de 81,031; celui des hommes capables à porter les armes est de 6,737,006.

Sur les 735,000 émigrants arrivés, l'année dernière, aux Etats-Unis, 1600 seulement se sont fixés en Louisiane.

Un étrange phénomène a troublé, un instant, le calme habituel des habitants de la ville de Houston, Texas. Le 3 février, entre deux et trois heures du soir, le vent du Nord devint très piquant; il s'éleva, du sol, un brouillard des plus épais. La terre semblait lancer des bouffées de fumée. Les rues de la ville exhalaient une vapeur semblable à celle qui s'échappe d'une machine, et pénétrait dans les pores. C'est la première fois, au dire des plus anciens habitants, qu'un pareil phénomène a été observé au Texas.

Une décision importante a été rendue par le juge Hammond, juge de la Cour de Circuit de New-York, sur la question de savoir si le Congrès a le droit de taxer le commerce au bénéfice d'industries spéciales ou de monopoles. Le magistrat a décidé que l'absolue liberté du commerce intérieur est garantie par la Constitution.

Les journaux viennois du 16 commentent vivement trois projets de loi présentés par le gouvernement en vue de frapper d'un impôt les différentes formes du revenu. Les organes de l'Opposition, tels que la *Gazette allemande*, la *Nouvelle Presse libre*, le *Tagblatt* et la *Vorstadt-Zeitung*, combattent ces projets de loi, leur reprochant d'introduire le système de la double imposition et de frapper surtout les classes moyennes. La *Presse*, le *Fremdenblatt*, l'*Extrablatt*, la *Tribune* et la *Morgen Post* approuvent en général ces projets de réforme fiscale, qu'ils considèrent comme une tentative heureuse de modifier la perception.

Le débordement de l'Ohio a causé de grandes pertes. Dans la ville de Akron seulement, le dommage est estimé à $50,000. Au-dessus de Cleveland, le ravage des propriétés se monte à plus d'un million de dollars.

Marié, samedi, le 3 février, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév. Père Mignot, EDGAR WHITE à ERNESTINE LEWIS.

Décédé hier à 2 heures de l'après midi, à l'âge de 35 ans et 6 mois, CARL C. HOLM, natif de la Nouvelle-Orléans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de son père Wm. Eckenbrecht, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 3 heures précises.

Le corps est exposé au coin des rues Quartier et Decatur.

Décédée, hier à 10 1/2 heures du matin, à l'âge de 7 mois, DELPHINE MARIE, fille de Alphonse Farragut et de Marie Prévot. Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à l'enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à 11 heures du matin. Le corps est exposé au coin des rues St Antoine et Claiborne.

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvre, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc. etc. etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG
CHARBON. CHARBON.
45
Sous le baril livré à domicile.
DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet, près Gravier.
6 sept—1P

T. BAILLY BLANCHARD
COURTIER,
No 20 rue Carondelet.
Propriétés foncières—Prêts sur hypothèques et sur sécurités collatérales—Affaires d'Assessements de Ville et d'Etat—Taxes courantes et arriérées et Licenses de Ville et d'Etat.
A vendre—Propriétés de batture—Ilets et lots de terre, magasins, maison de résidences, situées dans les 1er 2e, 3e, 4e, 6e District et Gretna. 7 jan—3m PP.

VISITEZ
L'Etoile Rouge!
9 fev—1t

L'UNION FRANÇAISE.
Rue des Remparts.
AVIS.
MONSIEUR LE PROFESSEUR DAROT fera l'ouverture du Cours de Français gratuit le LUNDI, 12 février.
Heures des Classes, de 5 à 7 P. M.
9 fév—3t

Suite de la Compagnie de Pompe à Vapeur St-Bernard No. 1.—Inspection des uniformes DIMANCHE 11 février, de 9 heures A. M. à 3 P. M.
H. HOFFMAN, Foreman.
F. Wurtz, Assistant Secrétaire.
9 fév—3t

La Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.
AU PUBLIC.
NOUVELLE-ORLÉANS, 6 Fév. 1883.
Cette Compagnie n'est entrée en aucun arrangement avec l'ancienne Compagnie du Gaz; elle n'a abandonné aucun des droits qu'elle a obtenus du Conseil de Ville, et n'entend pas les abandonner.
Nous avons six mois, après la fin du procès pendant entre les deux compagnies, pour commencer nos travaux. Il avait été convenu de commencer immédiatement les travaux; mais cette résolution a été abandonnée lundi soir par suite du vote d'une grande majorité des fondateurs de la Compagnie.
La Louisiana Light and Heat Producing Company est autorisée, en vertu de sa charte, à acheter et à vendre des patentes pour la fabrication du gaz. Ayant reçu de la Compagnie des Améliorations du Gaz, de Philadelphie, ce que l'on regardait comme une offre avantageuse pour certaines patentes achetées par cette Compagnie, nous les lui avons revendues.
LA LOUISIANA LIGHT AND HEAT-PRODUCING AND MANUFACTURING CO.
9 fév—7t

CHAMPAGNE ROEDERER.
100 caisses de 12 bt. Champagne Roederer.
100 .. 24/2 .. do do
25 paniers 25 .. do do
25 .. 50/2 .. do do
100 caisses Absinthe E. Pernod.
75 .. Cornichons Crosse & Blackwell.
25 .. Olives Séville do do
100 doux. pots Marmelade do do
100 .. Cocoa de Epps & Co.
100 .. Saucissons de Bologne, boîtes de 1, 1/2 et 1/4 livre.
25 caisses Têtes de Maure.
1 puncheon Arrack véritable.
En débarquement et à vendre par
A. M. & J. SOLARI,
Coin Royale et Dumaine.
9 fév—2t

ENGRAIS
"Ammoniated Bone Superphosphate" de Turner.
Pour le coton, le maïs, la canne. Sans égal pour les terres accidentées, à [illegible]. Qualité garantie.
FREDERICK COOK.
9 fév—1m 60 rue [illegible].

GRANDES RÉDUCTIONS
L. UTER
47....RUE ROYALE....47
Le plus grand et le plus riche assortiment de MIROIRS FRANÇAIS pour cheminée et TRUMEAUX du Sud, de tous genres, de toutes grandeurs, de tous prix; aussi, la collection la plus complète et la plus recherchée de GRAVURES et PHOTOGRAVURES encadrées le plus élégamment et artistiquement possible.
Assortiment immense de Stores pour fenêtres, Corniches, Bandes de Rideaux, Cadres à Portraits et à Gravures à Chromos de toutes les descriptions. Articles à l'usage d'Artistes, Moulures à portraits pour chambre, Meubles, Ruching, Cordons à Portraits et Glands.
Ordres de la campagne, en gros et au détail remplis promptement, avec soin et surtout aux prix les plus modiques.
17 déc—3m

L'UNION FRANÇAISE.
Bulletin du Bureau de Placement.
Travailleurs inscrits: Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.
S'adresser, verbalement ou par lettre, au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine, de 9 heures du matin à 3 P. M.
Nota-Bene—Les travailleurs annoncés comprennent ceux qui sont déjà parmi nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.
Tous nos renseignements sont fournis gratis.
9 fév—1m MaD

MAISON
D. H. HOLMES
155 Canal, 14 Bourbon et 15 Dauphine.
Fin de Saison d'Hiver!
A partir du LUNDI 5 février, et jours suivants.
Grande vente d'occasions à 25 p. 0/0 de réduction
sur toutes nos marchandises d'Hiver.
SOIERIES,
VELOURS UNIS ET CISELÉS,
PELUCHES,
LAINAGES toutes couleurs,
ROBES BRODÉES ET SOUTACHÉES.
Rabais considérables sur toutes nos Confections et nos Costumes.
Venez voir pour vous convaincre.
4 fév—

The Louisiana Light and Heat-Producing and Manufacturing Company.
AU PUBLIC.
LA CONSTRUCTION DE L'USINE DE CETTE COMPAGNIE SERA COMMENCÉE IMMÉDIATEMENT.
Les premiers envois de tuyaux, comprenant 1,600 tonnes, arriveront bientôt ici, et l'agent de l'UNITED GAS IMPROVEMENT COMPANY OF PHILADELPHIA est déjà à la Nouvelle-Orléans et fait tous les préparatifs nécessaires pour l'établissement des machines et l'indication des voies où doivent être placés les tuyaux. Il serait à désirer que tous les tuyaux de raccord, pour le service des maisons, fussent placés lorsque la Compagnie procèdera aux fouilles. Les personnes qui prendront tout de suite le gaz de la Compagnie en bénéficieront longtemps avant celles qui s'y décideront après que les grands tuyaux auront été recouverts et les rues reparées. Des solliciteurs se présenteront, en conséquence, chez les personnes résidant sur le parcours des premiers vingt-cinq milles de tuyaux pour recevoir leurs ordres.
La puissance éclairante du gaz de cette Compagnie, doit, en vertu de l'ordonnance, représenter au moins celle de vingt bougies, ou près du double de la puissance éclairante obtenue du meilleur gaz de charbon.
Ce gaz coûtera $2 par 1000 pieds cubes ou un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, moins 25 pour cent d'escompte accordés à ceux qui paieront comptant et sans retard. Ce prix (équivalent à $1 50 les 1000 pieds nets ou 3/4 d'un sou par heure pour une puissance éclairante de 20 bougies, et revient à environ 90c. par 1000 pieds du gaz dont on se sert actuellement dans cette ville.
Il ne sera rien demandé pour les tuyaux de raccord conduisant le gaz dans chaque maison, et il ne sera point non plus exigé de dépôt d'argent pour les compteurs.
Votre attention est spécialement appelée sur l'économie, la propreté et les avantages de ce gaz pour le CHAUFFAGE ET LA CUISINE. La cuisine, quels que soient les mets que l'on prépare, se fait avec notre gaz plus économiquement et d'une manière plus satisfaisante qu'avec tout autre combustible. LA CHALEUR EST PRODUITE INSTANTANÉMENT ET INTERROMPUE IMMÉDIATEMENT QUAND ON N'EN A PLUS BESOIN. Les poêles à cuisine seront installés sans frais pour le consommateur, afin que celui-ci en fasse l'essai pendant un mois, à la condition seulement de payer pour le gaz consommé ainsi que le prix du poêle si on se décide à le garder.
Des expériences réitérées faites par des experts éminents ont démontré de la manière la plus incontestable que le gaz dont il s'agit est le plus économique pour le chauffage et celui qui offre le plus d'avantages comme combustible: sa puissance calorifique est deux fois et demie plus grande que celle du meilleur gaz de charbon.
Les constructeurs de locomotives l'emploient pour obtenir la contraction des cercles de roues, et beaucoup de fabricants le trouvent supérieur au feu de charbon et en même temps plus économique. La chaleur exigée pour la cuisine ne coûte, d'après les expériences faites au Nord, qu'un (1) cent par jour par personne.
Le prix de la lumière électrique à New-York, fixé par la compagnie Edison, est de "un dollar par mille bougies", ou un sou par heure pour 10 bougies.
Ce prix est aussi réduit qu'il puisse l'être en ce moment. Celui fixé pour l'éclairage au gaz à la Nouvelle-Orléans par la "Louisiana Light and Heat Producing and Manufacturing Company" est de 1 cent par heure pour vingt bougies, ou un demi-sou pour dix bougies, avec 25 pour cent d'escompte au profit des personnes qui paient sans retard, ce qui met le prix du gaz à moins de la moitié de celui de la lumière électrique.
M. Edison a déclaré en outre que le prix pour dix bougies, dans son premier district, ne dépassait pas 1 sou à cause du revenu qu'il perçoit de la vente de la puissance motrice. La lumière à arc voltaïque employée d'abord au Grand Dépôt Central de New-York a fait place depuis au gaz d'eau: l'installation électrique a été enlevée après environ quatre mois de service.
Nous pouvons affirmer que les avantages offerts par notre gaz sous le rapport de la sûreté et sous bien d'autres, soit pour le chauffage ou la cuisine, le feront rechercher de tout le monde. Il coûte beaucoup moins qu'aucun autre combustible; il épargne le travail qu'occasionne l'emploi du bois ou du charbon; il produit une chaleur instantanée et uniforme, de sorte que les personnes les plus délicates ou les plus inexpérimentées peuvent l'employer avec la plus grande facilité.
Comme l'incorporation de cette Compagnie a déjà assuré à la population de cette ville une grande économie par une baisse dans le prix du gaz et comme il importe fort qu'on puisse se procurer de la lumière à bon marché et un combustible supérieur, le concours actif et les ordres immédiats du public sont respectueusement sollicités.
Cette Compagnie possède des brevets de haute valeur pour le gaz d'eau et les compteurs, tels que les brevets "Lowe," "Edgerton," "Hanlon," "Johnston," et d'autres encore. Elle continue en outre à se procurer chaque jour des brevets pour tous les nouveaux perfectionnements, lesquels sont mis en vente dans tout l'Etat.
THE LOUISIANA LIGHT AND HEAT PRODUCING AND MANUFACTURING COMPANY.
Bureau, No 4 Magazine.
13 janv—1mPP

PRIX ÉTONNAMMENT REDUITS!!!
Réduits en Atômes!
Mis en pièces de droite et de gauche!
Le reste de notre fonds de Marchandises doit s'écouler!
—LISEZ CE QUI SUIT:—
PEA JACKETS, pour hommes, à $2 00; ancien prix $4 00.
SURTOUTS, pour hommes, à $4 00; ancien prix $6 50.
SURTOUTS, dits "Millen", pour hommes, à $4 50, ancien prix $9 00.
SURTOUTS dits "Chinchilla", pour hommes, à $6 00; ancien prix $10 00.
ULSTERS, dits "Chinchilla", pour hommes, à $8 00; ancien prix $12 00.
Le plus bel assortiment de Surtouts et d'Ulsters dits "New-Markets", à des prix d'une modicité analogue.
Le monde vient d'Alger, de Gretna, de Jefferson City, de Carrollton; enfin depuis que se poursuit cette vente, c'est en très grande foule, du matin au soir, que les acheteurs affluent en notre Vaste et Incomparable Magasin.
MESDAMES! MESDAMES!
Consultez vos bourses! Consultez vos bourses! et venez vêtir vos chers petits enfants à des
PRIX SANS PRÉCÉDENTS.
Ayant fait achat, en manufacture, de 2,000 Costumes pour Jeunes-Gens et Enfants, à partir de DIMANCHE 17 Décembre, je les offrirai en vente aux prix suivants:
500 HABILLEMENTS d'enfants (de 3 à 9 ans) quatre couleurs différentes, réduits de $3 à $1.75.
500 PALETOTS à deux rangées de boutons et pantalons pour enfants, de nuances diverses réduits de $4 à $2 50.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons (de 9 à 12 ans), réduits de $7 50 à $5.
500 HABILLEMENTS (tout laine) avec pantalons longs, pour garçons, (de 10 à 16 ans) réduits de $10 à $8.
—EXTRAORDINAIRE—
500 SURTOUTS CHINCHILLA pour enfants de 2 1/2 à 6 ans, à $2 50.
En appelant l'attention publique sur les prix qui précèdent, j'ajouterai que mon fonds de Marchandises (Stock) réunit toutes les nouveautés.
Linge fait sur commande, à la dernière mode, pour Messieurs, Jeunes Gens, Garçons et Enfants.
Grande Variété d'Articles de Toilette Pour Messieurs et Jeunes-Gens.
—AUSSI DES—
Chapeaux de Castor, de Laine et de Soie de tous genres.
Nous nous plaisons à informer nos amis et clients que nous nous sommes assuré les services de M. H. Schreiber, comme coupeur de notre département de linge fait sur commande. La réputation de M. Schreiber, comme maître en sa profession, est parfaitement établie en cette ville.
Nous avons un assortiment choisi de CASIMIRS de fantaisie et de DRAPS double largeur, DIAGONALS tricotés importés tout exprès pour nos clients.
Coupez du Journal cette adresse et ne commettez pas d'erreur.
Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures.
MICHEL LION,
195, 197 et 199 rue Décatur, coin Ste-Anne, en face le Marché Français aux viandes.
17 déc—

THE AMERICAN BOTTLING CO.,
CHAS. E. MEYER, DIRECTEUR,
COMPAGNIE DE MISE EN BOUTEILLES DE LA VÉRITABLE
Bière Milwaukee de Jos. Schlitz,
H. LOUBAT, Agent.
22 ET 24 RUE BIENVILLE,
NOUVELLE-ORLEANS.
Des personnes malicieuses et mal-intentionnées ayant révoqué en doute la parfaite loyauté de nos travaux de mise en bouteilles, nous croyons devoir, pour notre propre justification, publier la lettre ci-dessous qui s'explique d'elle-même:
Bureau de la Compagnie de Brasserie de Jos. Schlitz, Milwaukee, Wis., 29 Décembre 1882.
Aux Messieurs de la Compagnie dite: "American Bottling Company", Chicago, Ill.
Messieurs—Votre faveur du 23 de ce mois vient d'être reçue. Permettez-nous d'y répondre que nous vous avons de TOUT TEMPS fourni la MEILLEURE QUALITÉ de Bière fabriquée par nous, et de vous assurer que vous pouvez avec sûreté, en garantir les QUALITÉS DURABLES attendu qu'il n'en est pas de supérieure fabriquée par nous.
Très sincèrement, LA COMPAGNIE DE BRASSERIE DE JOS. SCHLITZ.
19 janv—3m

Librairie Française,
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville,
Œuvres de Louis Jacolliot.
La Bible dans l'Inde—Vie de Jésus Christna, 1 vol $2 25
Christna et le Christ—Linga—Nara—Spirites Sanscrits, &c. 2 25
Fétichisme—Polythéisme—Monothéisme 1 vol 2 25
Les fils de Dieu, 1 vol 2 25
La Genèse de l'humanité, 1 vol 2 25
Histoire des Vierges 1 vol 2 25
Législateurs religieux—Manou—Moïse—Mahomet, 1 vol 2 25
Les Traditions Indo Asiatiques, 1 vol 2 25
Les Traditions Indo Européennes et Africaines, 1 vol 2 25
La Femme dans l'Inde, 1 vol 2 25
Rois, Prêtres et Castes, 1 vol 2 25
Le Pariah dans l'Humanité, 1 vol 2 25
La Mythologie de Manou, 1 vol 2 25
Œuvres de Camille Flammarion.
Belles reliures, format gd in 8° avec gravures. ASTRONOMIE POPULAIRE—Description générale du ciel, 360 figures, planches, cartes, &c., 1 vol. $6
LES ÉTOILES et les curiosités du firmament, description complète du ciel visible à l'œil nu, &c., &c., $5 50.
Œuvres illustrées de Jules Verne.
Format grand in 8°, reliure riche, gravures sur bois par les premiers artistes, édition de luxe
Les Grands Navigateurs du XVIIIe siècle $4 00
La Maison à Vapeur—Voyage dans l'Inde Septentrionale 4 00
Vingt Mille Lieues sous les Mers (ouvrage couronné par l'Académie française) 4 00
L'Ile Mystérieuse (couronné par l'Académie française) 4 00
Hector Servadac—Voyages et aventures à travers le monde solaire 4 00
Le Capitaine de 15 ans 4 00
La Jangada—800 lieues sur l'Amazone 4 00
Les Tribulations d'un Chinois en Chine 3 00
L'Ecole des Robinsons 3 50
Autour de la Lune 3 00
La Librairie Française reçoit les souscriptions pour l'Annuaire du Commerce Didot-Bottin de Paris, Almanach des 500,000 adresses. L'Edition 1883 peut servir de complet "Business Directory of New York". Les maisons de commerce désirant souscrire sont invitées à le faire sans délai, l'ouvrage devant paraître sous peu de temps.
Livres d'Ecoles Français et Anglais. Vente en gros et détail.
Papeterie fine et ordinaire. Encre, Ardoises, Crayons, Plumes.
Fournitures de Bureaux.
Articles et Modèles de Dessin.
Pose et fourniture de Papiers Peints.
Reliures en tous genres.
Prix extraordinairement réduits.
10 janv—

Avis spécial aux Planteurs.—
AM. RAW BONE SUPER PHOSPHATE,
PURE GROUND BONE.
Engrais du plus haut grade fabriqué;
Aussi,
Tous les MATÉRIAUX pour composer le KAINIT, ACID PHOSPHATE, GROUND S. C. PHOSPHATE ROCK, LAND PLASTER.
COMPAGNIE D'ENGRAIS CHIMIQUE DE STERN.
4 fév—1m 14 rue de l'Union.

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans.
Succursale à Paris.
14 jan—1 an—Dim, Mer, Vend.

"Cotton Meal Distributors."
STUBBLE SHAVERS (couteaux-à-éteule.)
ROLLER WHEELS pour planter la canne.
Machines à répandre le fumier d'écurie ou tout autre engrais; wagons, charrettes, brouettes, graines pour les roues, rayons, flèches, etc.
MOBLEY BROTHERS.
9 janv—1m 61 rue Carondelet.

AVARIES.
Petits assortiments de
MANTEAUX.
CHAL.
CHEMISES.
CARDIGAN JACKETS.
GANTS DE PEAU.
RIDEAUX DE COLICOT.
CALICOTS SATINÉS.
ETC., ETC.
A vendre à des prix qui en assurent l'écoulement.
CETTE SEMAINE.
594 et 596..Rue Magazine..594 et 596
Quatrième et cinquième magasins au-dessous de la rue St André.
E. H. ADAMS.

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés.
—EN—
NATTES
DE CHINE
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
8 janv—1m

Canaris! Canaris!
De la Montagne de Hartz, garantis bons chanteurs,
A $2 50 PIÈCE.
CHANTEURS du pays et étrangers, oiseaux de fantaisie, singes, saïmaus, coquillages de mer et ouvrages en écaille en grande variété. A vendre au NEW ORLEANS BIRD STORE, 69 CHARTRES, près Bienville, par MORITZ SCHUCHARDT.
3 fév—3t

DEMANDES.
UN jeune homme désire trouver une pension dans une famille française, son but étant d'apprendre le français. S'adresser à A. R. Post Office Box No 2449. 8 fév—3t

Professeur.
ON a besoin d'un professeur capable et bien recommandé pour enseigner l'anglais et le français à deux jeunes enfants, sur l'habitation de M. A. Pécot, aux Attakapas. S'adresser à G. Pascal & Co., 74 et 76 rue Poydras.
6 fév—10t

A. CANONGE,
Ex-Surintendant des Ecoles Publiques
et possédant une grande expérience en matière d'enseignement, offre, aux chefs de maisons d'éducation et au public en général, ses services comme professeur de langues anciennes et modernes, de mathématiques, etc.
Adresser ainsi les communications:
A. CANONGE, 162 rue Bienville.

A LOUER.
Appartement à louer.
EN s'adressant entre 1 heure et 3 heures P. M. au No. 290 rue Villeré, à un demi-ilet de l'Esplanade, on pourra trouver dans une famille créole une chambre meublée, avec cabinet et l'entier usage d'un petit salon donnant sur la rue. Avec ou sans pension. 30 jan—
A louer—Ce bel ilet de terre, convenable pour jardin, faisant face à la rue de Canal, entre Broad et White, avec dépendances pour jardinier, etc. S'adresser à Pascale & Seixas, No 28 rue Carondelet. 17 janv—

A VENDRE.
A vendre—De la semence de GRAINE DE COTON en quantité à la convenance des acquéreurs, livraison faite sans frais supplémentaires en tous les endroits entre "Red River Landing" et la Nouvelle-Orléans. S'adresser à JNO. CHAFFE & SONS, 52 rue de l'Union.
20 janv—
A vendre—Un terrain, magasin et résidence 15 milles en bas de Lockport. S'adresser à Mme V. FAYE, Lockport, Lne.
21 nov—

C. Cavaroc & son
No 35 RUE CARONDELET,
Près le "New Orleans Cotton Exchange".
—IMPORTATEURS DE—
Vins, Cognac, Liqueurs, Sardines, Etc, Etc.
—Seuls Agents de:—
BARTON & GUESTIER, de Bordeaux, pour leurs Vins et Huile Vierge,
COCQ PÈRE & FILS 1802, ACHILLE PETIT, 1810, R. DELEZINIER. } Cognac.
E. FARINEL, de Bordeaux, propriétaire des Crû de Fiton, Crû de Wynbroun, Château du Médoit, Château Pérequey.
BARTLEY JOHNSON & CO. de Louisville, pour leur Whiskey "Belle of Nelson 1879".
6 fév—1 mois

Attendu par les navires Leo, steamers Paris et Dryburgh Abbey:
50 caisses GRAND VIN Chât. d'Issan.
50 .. Cocq Père & Fils 1802
3 huitièmes .. Extra.
4 quarts .. 1802.
3 .. Achille Petit 1810.
6 .. R. Delezinier.
8 barriques Crû de Fiton 1881.
8 .. Crû de Wynbroun 1881.
8 .. Château du Médoit 1880.
25 caisses .. 1876.
150 .. VINS FINS, diverses marques de la maison Barton & Guestier.
—AUSSI—
MOULES à la Provençale, FOIE de CANARD entier et en sauce, SARDINES à l'huile, MAQUEREAUX à l'huile, VEAU en conserve, CHAPON, LIÈVRE, DINDE en filet et truffé de Rodel & Fils Frères.
Champagne: CAVAROC'S EXTRA DRY, en magasin et sous les clés de la douane.
A vendre par
C. CAVAROC & SON, 35 rue Carondelet.
6 fév—15t

Le Célèbre Costume
DENGREMONT.
Nous avons en magasin un assortiment complet de ces costumes, jolis patrons de bon goût et des meilleures fabriques.
Ce département a été l'objet de notre attention toute spéciale; il comprend les patrons les plus nouveaux et les genres les plus en vogue.
Nous avons un stock immense de
ULSTERETTES,
Pour Jeunes Gens et Enfants,
que nous offrirons en vente à des prix si réduits, qu'il est de l'intérêt de tout le monde de les venir admirer.
Nous sommes maintenant en mesure de faire voir l'assortiment le plus complet de beaux
VÊTEMENTS
CONFECTIONNES,
CHAPEAUX, CASQUETTES,
—ET—
Articles de Toilette d'Automne et d'Hiver,
pour messieurs, les coupes les plus élégantes, les genres les plus en vogue.
A des prix d'une incontestable modicité.
DEMANDEZ DES ÉCHANTILLONS.
Les commandes des campagnes seront promptement exécutées, comptant sur livraison, par l'Express.
Notre département de Marchand-Tailleur
Abonde maintenant en importations nouvelles, les Cachemires les plus fins, Diagonals, Tricots et Draps fins; il est sous la direction d'un artiste de premier ordre.
Faites l'essai de notre Maison.
Nous garantissons de satisfaire.
C. LAZARD & CO.
213, 215 et 217
Rue Decatur, près Dumaine.
9 déc—3m

Le meilleur endroit de la ville où
LA
SEMENCE DE RIZ,
de choix se vend à bas prix, est chez ERNST & Cie.,
Au coin des rues Magazine et Julia.
19 janv—

AVIS.
AUX CONSOMMATEURS DE GAZ.
Bureau du New Orleans Gas Light Company—Nlle Orléans, 5 fév. 1883.—La Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans annonce aux consommateurs de gaz qu'ayant complété ses arrangements pour l'établissement de machines destinées à fabriquer le "high illuminating gas," elle sera prête, sous peu, à fournir aux consommateurs un gaz d'une puissance éclairante de 30 bougies.
Ceci obviera à tous ennuis futurs de la naphtaline et assurera une belle lumière dans toutes les parties de la ville.
6 fév—1mPP V. VALLOIS, Secrétaire.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 6 FEVRIER.—CLASSE No 33
Tirage de 4 heures P. M.

36	43	72	39	55	31	32	33	18	65	14	41	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi nous apposons notre signature
Ce 6 février 1883—4 heures P. M.
LOUIS H. PILIE,
J. A. A. ROUSSEAU,
Commissaires.

Les plans de nos tirages [illegible].